États-Unis : Explosion des tickets d'alimentation en 2013

27/01/2014 à 12h00

Selon les données du ministère américain de l'Agriculture (USDA), un Américain sur cinq a bénéficié du programme de tickets alimentaires (« Food Stamps », ndlr) en 2013. Pas moins de 23.052.388 ménages supllémentaires ont eu besoin d'assistance alimentaire en 2013, soit 722 675 ménages de plus qu'en 2012.

Le coût du programme Supplemental Nutrition Assistance Program (SNAP), a également atteint un niveau record. Pour l'exercice 2013, le programme SNAP a coûté aux contribuables américains 79,6 milliards de dollars. Cela représente une augmentation de 36,8 % des dépenses en cinq ans.

Et ce n'est pas seulement les ménages qui ont fait un énorme saut dans le taux de participation au SNAP. La moyenne mensuelle de bénéficiaires individuels du programme a également augmenté de façon spectaculaire: 1.027.012 participants supplémentaires ont fait passer le nombre total de prestataires individuels de 46.609.072 à 47.636.084 sur la même période de temps.

Depuis 2009, le nombre de personnes bénéficiant du programme SNAP a augmenté de 42,2%.

Évidemment, la crise financière mondiale de 2007 a contribué à l'augmentation du nombre de personnes qui ont perdu leur emploi et / ou de l'épargne, et qui ont été contraintes de se tourner vers l'aide alimentaire.

Mais le pic du nombre de ménages et les individus sur le programme a eu lieu entre l'exercice 2009 et l'exercice 2010, quand l'Amérique était ostensiblement au début de la soi-disant reprise. En outre, les trois années suivantes années

ont vu une augmentation du recours au programme.

Cette augmentation conduit à une des deux conclusions suivantes. Soit des personnes sont sorties du système, soit l'économie n'est pas en reprise pour un grand nombre d'Américains.
Certes, un certain pourcentage de fraude existe. […] Un récent audit de l'inspection générale du SNAP a estimé que 222 millions de dollars pourraient être économisés par an par la répression des fraudes. […]
Mais même, si ce nombre est exact, la fraude n'est pas un grand problème, car elle ne concerne que 0,28 % des 79 milliards de dollars dépensés annuellement dans le cadre du programme. Cela ne veut pas dire tricherie ne doit pas être traitée.
Tout laisse donc à penser que le défaut d'une réelle reprise économique est le responsable de la situation.
Malgré le président vantant un taux de 6,7% de chômage, un record fracassant de 91,8 millions d'Américains en âge de travailler ne sont plus dans la population active, et le taux de participation de la main-d'œuvre a atteint son plus bas niveau depuis 1978. Ce manque de participation à la population active comprend un nombre record de femmes (55 millions), et le plus bas taux de participation de la main-d'œuvre pour les Américains noirs jamais enregistré .
La population des État-Unis est d'environ 317 millions d'habitants. Ainsi, on peut se demander comment est-ce-qu'on abouti à un taux de seulement 6,7 % de chômage quand près de 92 millions de personnes sont exclues du monde du travail. Certes, certains ont pris leur retraite et d'autres ne sont pas aptes à travailler, mais que dire du reste?
Dans un mémo envoyé à ses clients, un conseiller de Wall Street, David John Marotta, soutient que les statistiques du gouvernement sont frauduleuses . »Le taux de chômage pris dans sa vraie définition, montre que le pourcentage de personnes qui n'ont pas de travail, est de 37,2%, » at-il fait valoir. »Ce nombre inclut évidemment des gens qui ne sont pas ou ne

prévoient pas de chercher un emploi. »[…]
Il soutient en outre que le gouvernement manipule les données utilisées pour calculer l'inflation, exacerbée par la poursuite des achats d'obligations de la Réserve fédérale qui dévalorisent le dollar. Cette combinaison de statistiques de chômage et du taux d'inflation est connu comme « l'indice de la misère », et Marotta estime qu'il est près du double de ce que le gouvernement affirme.
Marotta n'est pas le seul à accuser le gouvernement de truquer les statistiques pour un bénéfice politique.

> ***Le House Oversight Committee a commencé une enquête sur des allégations contenues dans un article de John Crudele publié sur le New York Post qui soutient, grâce à «source bien informée», que le Bureau du recensement, qui compile les données utilisées par le ministère du Travail pour calculer le taux de chômage mensuel, a manipulé les statistique dans les mois qui ont précédé l'élection de 2012. L'enquête à porté sur la période entre Août et Septembre 2012, lorsque le taux de chômage a diminué de 8,1 pour cent à 7,8 %.***

Quelles que soient les statistiques réelles , elles ne sont pas la seule indication que tout ne tourne pas rond. CNBC rapporte que la nation est confrontée à un «tsunami» de fermetures de magasins de vente au détail. Elles comprennent Sears, qui va fermer son magasin phare à Chicago, et l'ajouter à la liste des 300 fermetures auxquelles la chaîne a procédé depuis 2010. JC Penny et Macy ont également annoncé plusieurs fermetures de magasins. […]
L'an dernier, le secteur de la vente au détail a représenté le deuxième poste d'emploi dans le pays. Ainsi, un grand nombre de fermetures de magasins ne présage rien de bon. pour 2014.

> ***Pourtant, encore plus révélateur, les emplois les moins bien rémunérés et le travail temporaire ont représenté la plus grande part dans de la création d'emplois l'année dernière année.***

Un sondage réalisé par Fox News publié hier révèle que 74 % de la population pense que le pays est toujours en récession.[…]
Le mois dernier, seulement 74 000 emplois ont été créés, alors que 347 000 Américains ont quitté la population active. Cela signifie que pour chaque emploi créé, près de cinq Américains sortent du monde du travail.
[…]
Ndlr: Le mois dernier, 1,3 millions d'Américains ont cessé de percevoir les prestations chômage. Cela fait un mois qu'à la suite d'un accord entre Républicains et Démocrates, Le Congrès américain a décidé de suspendre l'assurance chômage au bout de 6 mois de prestations.
Blogapares.com